

Répondre à l'appel du Christ

I- L'ascension : un passage de témoin.

Vous vous en doutez, ce matin durant la prédication nous allons continuer ce que Claudine a commencé, nous allons réfléchir à l'impact des événements de l'ascension et surtout de la Pentecôte.

Claudine nous a lu ces textes du début du livre des Actes qui racontent la fin de la présence de Jésus sur terre et la venue du Saint-Esprit que Jésus avait promis pour guider les croyants dans leur mission d'annonce du salut en Jésus-Christ. Claudine a lu ces textes, on ne va donc pas les relire, mais la prédication va bien entendu se baser sur ces passages de l'Ascension et de la Pentecôte.

Le Christ était sur terre pour un temps. Au début du livre des Actes, ce temps ce termine, et il retourne auprès de son Père, auprès de Dieu, pour y recevoir, d'après la Bible, l'autorité sur toutes choses.

Si Jésus est venu sur terre c'était pour accomplir une mission.

L'être humain est en rébellion contre son Dieu. Il ne le connaît pas ou ne veut pas le connaître. L'homme a décidé de vivre sa vie selon sa volonté propre, et non selon ce que Dieu désire. Or, ce que Dieu désire, c'est le bien, ce que Dieu ne désire pas, c'est le mal. En n'en faisant qu'à sa tête, l'être humain s'est donc mis à faire le mal. Et nos fautes méritaient une sanction. Mais par amour pour nous Dieu a décidé de recevoir lui-même la sanction que nous méritions. Il l'a fait pour que nous puissions être pardonnés, réconciliés avec lui.

C'était la mission de Jésus sur terre. Cette mission est un succès. Le Christ a effectivement souffert, il a été mis à mort, et 3 jours après il est ressuscité. Et depuis lors, tous ceux qui croient en lui sont au bénéfice de ce sacrifice, ils sont sauvés en Jésus-Christ.

C'est un très beau happy end, une belle fin. Le Christ a accompli sa mission, et maintenant il peut retourner auprès de son Père, auprès de Dieu pour reprendre sa place à ses côtés.

Mais la mission voulue par Dieu ne s'arrête pas là ! Il faut maintenant annoncer le salut en Jésus-Christ à toutes les nations. Jésus s'en va, ce n'est pas sa mission. C'est donc quelqu'un d'autre que Jésus qui doit le faire.

Quelqu'un doit être envoyé, de la part de Jésus, pour annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle du salut offert par Dieu.

La mission de Jésus est terminée, mais la Mission elle continue. Elle change juste d'acteur. Une mission s'achève, une autre commence, c'est en fait un passage de témoin d'un acteur à un autre dans le plan de salut de Dieu pour l'humanité.

La mission qui reste à accomplir c'est témoigner de l'œuvre de Jésus. Le Christ est mort pour sauver les hommes, il faut le faire savoir ! Il faut annoncer aux hommes que s'ils croient en Jésus et s'ils se repentent de leurs fautes, alors ils seront sauvés en Christ et ils auront la vie éternelle auprès de Dieu. Vous comprenez bien toute l'importance cruciale de cette mission.

Il faut donc des témoins, des porte-parole qui aillent dans le monde annoncer la repentance et le pardon en Jésus-Christ. Et ces témoins seront donc les disciples de Jésus. Dieu choisit ses disciples pour annoncer son message jusqu'au bout du monde. C'est la mission qu'il leur donne.

Mais bien évidemment cette mission le Christ ne la confie pas qu'aux disciples présents avec lui ce jour-là. Une vie ne suffirait pas pour annoncer ce message jusqu'au bout du monde, à tous les humains.

Nous, chrétiens, aujourd'hui, nous sommes également les disciples de Jésus, nous sommes aussi ses témoins. Des témoins indirects, mais des témoins quand même. Nous sommes témoins parce que nous avons reçu, par la Bible, le témoignage direct des premiers disciples. Cette mission que le Christ confie à ses disciples, il nous la confie à nous aussi.

Dans ces textes, nous assistons réellement à un passage de témoins, dans tous les sens du terme. Dans l'histoire de l'église, des témoins transmettent aux témoins suivants le message que le Christ nous a confié.

II- Comment réagir à la mission qui nous est confiée ?

Lorsqu'on nous confie une mission, on peut avoir plusieurs réactions différentes. Et c'est sur ce point que j'aimerais m'arrêter ce matin. Comment réagir face au Christ qui nous confie une mission. Je sais tout le monde va dire : Ben il suffit de dire oui, de signer et de se mettre au travail !!!

Ok. Mais c'est pas si facile. Une mission qui implique toute notre vie, c'est pas une décision facile à prendre.

Comment réagir ?

Pour creuser un peu la question de manière paisible, imagée, originale, on va s'appuyer sur une œuvre littéraire non chrétienne mais écrite par un chrétien. Une œuvre dans laquelle l'auteur s'est grandement inspiré de la Bible, et surtout de la mission du Christ et de l'église. Une œuvre que, je pense, à peu près tout le monde connaît. Mais vous ne l'avez peut-être jamais vu sous cet angle. Cette œuvre, c'est celle de John Ronald Reuel Tolkien. J.R.R Tolkien, le père de l'héroïc fantasy moderne. L'auteur entre autre du livre « Bilbo le Hobbit » et du chef d'œuvre « le Seigneur des anneaux ».

Dans ses œuvres Tolkien s'est beaucoup inspiré des récits bibliques, parce qu'il était chrétien. Et il a notamment amplement utilisé les thèmes de la mission, de l'appel, de la transmission d'une mission d'un personnage à un autre, ainsi que les thèmes du sacrifice de soi et de l'engagement qui touche la vie entière.

C'est pourquoi j'ai trouvé intéressant d'illustrer notre réflexion biblique de ce matin par des extraits des adaptations cinématographiques de ses œuvres. Et notre question, je le rappelle, c'est comment réagir à l'appel du Christ, à la mission qui nous est confiée ?

Et nous allons justement commencer notre réflexion par un premier extrait du film « Bilbo le Hobbit ».

Clip « le Hobbit ».

1- Crainte, refus, peur d'un chamboulement de vie, attachement au confort.

Dans cet extrait nous voyons une première manière de réagir face à la mission qui nous est confiée. Nous y voyons une personne qui a une vie paisible, confortable, stable, heureuse. Ces choses sont bonnes. La Bible nous dit même que pouvoir jouir d'une telle vie, c'est un don de Dieu.

Mais quand cette personne se trouve confrontée à la mission qui lui est donnée, elle a peur. Peur de l'inconnu. Peur des changements qui pourraient survenir dans sa vie. Peur de perdre son confort de vie. Peur aussi du monde extérieur.

Ce personnage a toujours lu des livres qui lui parlaient du monde. Mais comme le mage Gandalf le dit si bien, « le monde ne se trouve pas dans vos livres et dans vos cartes ».

Ce personnage nous ressemble beaucoup. Nous, chrétiens, nous tenons beaucoup à l'étude de la Bible, la Parole de Dieu, et nous recherchons le plus possible à vivre des moments fraternels entre nous. Et ces choses sont très bonnes. Elles sont même nécessaires ! Essentielles ! Primordiales !

Mais la mission que le Christ nous a confié, c'est d'apporter son message au monde. Et le monde ne se trouve pas dans nos livres. Il ne se trouve pas dans notre Bible, il est là, dehors. A quoi servirait de connaître en profondeur le message du Christ, si nous ne répondons pas à son appel d'apporter ce message au monde ? Notre étude de la Parole de Dieu doit avoir pour but l'annonce de cette Parole. Développer notre amour fraternel doit avoir pour but d'aimer ceux et celles qui se perdent loin du Christ.

Une vie paisible, confortable, stable, heureuse, comme celle du personnage de notre vidéo, c'est un don de Dieu. Et globalement dans notre pays, le confort est un cadeau assez répandu. Mais ce cadeau ne doit pas devenir un obstacle à la volonté de Dieu pour nous.

Il est normal d'avoir peur, face à l'ampleur d'une mission pareille. C'est une mission qui nous dépasse. Annoncer un message à tous les hommes de la terre, c'est affolant !!!

Il est normal d'avoir peur, parce que nous sommes des créatures limitées. Nous ne pouvons pas accomplir cette mission seuls, par nous-mêmes, avec nos moyens, nos forces.

C'est pour ça qu'au moment de quitter ses disciples, le Christ leur annonce qu'il va leur envoyer son Esprit, en eux, pour les guider, pour leur donner la force, le courage, la sagesse, les dons nécessaires, afin qu'ils puissent répondre à cet appel, et accomplir cette mission qui leur est confiée. Cette venue du Saint-Esprit, c'est l'évènement de la Pentecôte. Avant sa venue, les disciples sont entre eux dans une maison. Mais après sa venue, ils vont dans le monde pour être les témoins du Christ. C'est bien le Saint-Esprit de Dieu et lui seul qui nous rend capable d'être des témoins.

Il est normal d'avoir peur, mais ça ne doit pas nous amener à refuser la mission que le Christ nous confie. Nos craintes ne doivent pas nous pousser à rester confortablement entre nous, dans ces murs, ou même dans nos Bibles, en faisant comme si le monde n'existait pas. Mais nos craintes doivent simplement nous pousser à nous confier en Dieu, avoir confiance dans les forces que Lui peut nous donner par son Esprit.

Comment réagir face à cette mission ? Nous pouvons y réagir par la peur, et le refus.

Mais encore ? Voyons ensemble une 2^{ème} vidéo extraite cette fois du premier opus de la trilogie « Le Seigneur des anneaux ».

Clip « Conseil d'Elrond ».

2- Accepter la mission malgré les craintes.

Dans cet extrait, nous voyons une mission qui doit être accomplie. Et il y a deux types de personnes. Les puissants, les guerriers, les mages, les rois sont en train de se disputer pour savoir qui est le plus légitime pour accomplir cette mission. Ils pensent en être dignes, et ils pensent que les autres ne le sont pas.

Mais il y a une dernière personne. Cette personne n'est ni un roi, ni un guerrier redoutable, ni un mage très puissant. Il a peur, ça se voit dans son regard. Il avoue ne pas savoir comment faire pour accomplir la mission qui lui est confiée. Et je pense qu'il nous ressemble beaucoup.

Pourquoi le Christ nous confie-t-il la mission d'être ses témoins, ses porte-parole, ses représentants ? Parce que nous sommes des personnes influentes ? Puissantes ? Extraordinaires ?

Non. Dieu n'a pas besoin de personnes extraordinaires. C'est Lui qui est extraordinaire, pas nous ! Mais Dieu recherche des personnes humbles, fidèles et volontaires. La force, la sagesse, le courage, les dons nécessaires à l'accomplissement de la mission, c'est Dieu qui nous les donne par son Esprit en nous. Nous n'avons pas besoin d'être prêt pour cette mission, c'est Dieu qui nous équipe pour la mission. C'est son Esprit qui nous rend capable d'être des témoins !

Avoir peur n'est pas une faute. C'est normal, parce que comme le héros de l'œuvre de Tolkien nous sommes si faibles, si petits face à l'ampleur de la mission que Dieu nous confie. Mais malgré tout, comme lui, tout en ayant conscience de nos limites, de nos faiblesses, il nous faut pouvoir nous lever et dire « je vais le faire », parce que c'est ce que Dieu attend de nous : que nous répondions à son appel, que nous comprenions l'importance et l'urgence de cette mission, et que nous agissions en disciples humbles, fidèles et volontaires pour être les témoins du message d'amour et de salut que Dieu adresse au monde.

Comment réagir face à la mission que Dieu nous confie ? Nous pouvons l'accepter malgré nos craintes et nos faiblesses. Nous pouvons dire avec zèle la même chose que ce héros du film de Tolkien « je vais le faire », tout en reconnaissant aussi comme lui, humblement et peut-être avec crainte, « bien que je ne connaisse pas le moyen ».

Mais ça, c'est le premier pas, le moment où l'on accepte. Qu'en est-il dans la durée ? Que se passe-t-il face aux difficultés ? Et bien pour y réfléchir voyons d'abord ensemble une 3^{ème} vidéo extraite de l'œuvre de Tolkien.

Clip « Gandalf, Frodon, Sam ».

3- Regret, découragement, désespoir.

Il n'y a pas que le premier pas qui soit difficile. Le cheminement qui suit l'est tout autant, voir même plus. Faire le pas de répondre à l'appel que le Christ nous lance, ce n'est pas se lancer dans un chemin de joie et de félicité parfaite. C'est dur. C'est une lutte. Nous pouvons rencontrer l'opposition, la moquerie, la haine, ou même tout simplement l'indifférence. Et même si nous avons l'Esprit de Dieu en nous pour nous donner la force d'avancer, il y a fatalement des moments où nous pouvons regretter. Regretter la stabilité et l'insouciance de notre vie d'avant. Regretter notre confort. Regretter notre choix.

Nous pouvons aussi nous décourager, devant les difficultés, devant le manque de fruits visibles, ou devant l'immensité de ce qu'il reste à faire.

Nous pouvons enfin douter. Douter de nous-même, mais aussi douter de Dieu, de notre foi, de sa fidélité.

Le héros de l'œuvre de Tolkien passe par tous ces états durant son périple. Et nous pouvons aussi en passer par là dans notre vie chrétienne.

Alors comment ? Comment continuer malgré tout ? Comment ne pas céder au regret, à la facilité, au découragement ou au doute ? C'est le compagnon du héros qui nous donne la réponse. « Ceux dans la difficulté ont 36 occasions de rebrousser chemin, mais ils ne le font pas, parce qu'ils ont foi en quelque chose ». Et le héros de poser la question : « En quoi avons-nous foi ? ».

En quoi avons-nous foi ? Nous avons foi en un Dieu d'amour et de justice. Un Dieu qui, par amour, a donné sa vie, la vie de son fils, pour que les hommes puissent être pardonnés, sauvés. Nous avons foi dans la fidélité et la

puissance de Dieu. Nous avons foi dans son Esprit qu'il nous accorde pour pouvoir le connaître, avoir une relation personnelle avec lui, mais aussi pour agir comme il le souhaite.

Nous avons foi dans ce que Dieu nous a adoptés comme ses enfants, qu'il a fait de nous tous des membres de sa famille, qu'il a fait de nous ses héritiers, et que la volonté de Dieu pour sa famille doit devenir notre volonté propre.

Nous avons foi dans l'importance cruciale de la mission que le Christ a confiée à ses disciples, à son Église. Et nous avons foi dans la puissance de son Saint-Esprit qui nous rend capable d'être des témoins du Dieu vivant. Voilà en quoi nous croyons. Voilà en quoi nous avons foi.

Et c'est notre foi qui nous maintien sur le bon chemin malgré les difficultés, les craintes, les regrets ou les doutes. Notre foi personnelle, mais aussi notre foi collective. Car si nous sommes réunis, si nous nous rassemblons en communautés, c'est aussi parce que nous reconnaissons que seuls, isolés, la mission nous dépasse. Nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de nous soutenir, nous encourager, et nous avons besoin d'œuvrer ensemble à la mission que le Seigneur nous confie.

S'il nous a unis, s'il a fait de nous une famille, s'il a fait de nous un corps pour reprendre la métaphore de l'apôtre Paul, c'est aussi dans ce but : répondre collectivement à l'appel que le Seigneur nous a lancé, à la mission que Dieu nous a donnée.

Conclusion.

Les textes que Claudine nous a lus marquent la fin de la mission du Christ sur Terre. Mais ils marquent également le début de la mission de l'Église par la venue du Saint-Esprit. C'est un passage de témoins.

L'ampleur et l'importance de cette mission peuvent nous effrayer, nous décourager, nous faire douter. Mais souvenons-nous. Ce n'est pas par nos propres forces que nous avançons. C'est avec les forces que Dieu nous donne par son Esprit. Ces forces qu'il nous accorde pour répondre ensemble à son appel, pour grandir ensemble dans notre témoignage.

Et justement, c'est ensemble que nous voulons apprendre à témoigner. Et nous allons le faire. En Octobre prochain, pour notre weekend de rentrée d'église, nous passerons 2 jours à réfléchir et à travailler sur le sujet : qu'est-ce que ça veut dire concrètement témoigner ? Comment le faire ? Comment y

travailler ensemble mais aussi dans notre vie personnelle ? Comment savoir quoi dire à ceux qui ne connaissent pas le Christ ? Nous réfléchissons à tout ça ensemble, et nous aurons des ateliers très concrets pour apprendre à témoigner très simplement autour de nous.

Mais même en attendant ces ateliers du mois d'Octobre, nous pouvons autour de nous continuer à être des témoins du Christ par de simples paroles ou des actes d'amour. Et c'est ce que je vous invite à déclarer ensemble, pour répondre à ce message, en chantant le cantique « Règne en moi ».

JEM 591 « Règne en moi »